

Paris, le 20 mars 2020

LA FNO se mobilise pour les éleveurs ovins face au COVID-19 et demande une plus grande solidarité nationale de tous les acteurs

Depuis quelques semaines, la France et le monde subissent de plein fouet les conséquences de la pandémie du coronavirus. Une vie socioéconomique au ralenti et des contraintes de réorganisation nécessaires pour sortir de cette crise sanitaire mais qui bouleversent notre activité agricole à une période cruciale de la consommation de viande d'agneaux français, carrefour de toutes les fêtes religieuses qui seront célébrées bientôt : la Pâques juive, chrétienne et le début du Ramadan musulman !

En effet, les éleveurs sont touchés au premier plan. Aux problèmes de faible consommation d'agneau français et de manque de revenu s'ajoutent avec cette pandémie d'autres difficultés : collecte du lait et ramassage des agneaux réduits, approvisionnement complexe en aliments pour leur bétail ou en matériels agricoles, visites sanitaires suspendues, main d'œuvre réduite, fermetures des marchés et foires pour écouler leurs produits...

Par ailleurs, les différents maillons de la profession (transporteurs, marchés aux bestiaux, abattoirs, transformateurs, enseignes de distribution, etc.), malgré les dispositions prises à continuer leur activité économique font face à de nombreux problèmes pour faire tourner le marché dans des conditions optimales : une pénurie de personnel malade ou exerçant leur droit de retrait face à des conditions de travail sans masques de protection, et pourtant indispensables à l'exercice de leurs métiers.

La Fédération nationale ovine (FNO) souhaite réaffirmer auprès de son réseau sa mobilisation active auprès de tous les acteurs et des pouvoirs publics pour limiter l'impact du COVID-19 sur la filière ovine.

Ainsi, elle demande au gouvernement de décréter le secteur de l'élevage dans les domaines prioritaires d'approvisionnement en matériels de protection à tous les niveaux pour protéger et rassurer les salariés, les vétérinaires et tous les acteurs intervenant dans la collecte, la fabrication, le transport, la commercialisation, etc. des produits d'élevage souvent très sensibles. Par ailleurs, le gouvernement doit aussi assouplir les règles de stockage de la viande d'agneau français et saisir les opportunités d'exports possibles vers le pourtour méditerranéen, afin de gérer au mieux les contraintes auxquelles font face les agriculteurs et les abattoirs pour gérer les flux.

La FNO demande également aux enseignes de distribution de faire preuve d'une plus grande solidarité envers les producteurs ovins en mettant prioritairement en avant la viande d'agneau français dans leurs rayons pour booster la consommation auprès des français qui on le rappelle, achètent 56% de viande importée pour leur ménage.

L'heure est à la mobilisation de tous pour sauver notre agriculture et notre forme d'élevage dans une « France en guerre », comme l'a soulignée plusieurs fois le Président de la République.